



RÉACTIONS

Étienne Schneider est déçu

«Scrutin décevant, mais dans une démocratie, il convient de respecter le résultat d'une élection #elections2016 #UsElections #Trump», a tweeté le ministre de l'Économie hier après la victoire de Donald Trump.

Un «retour à l'accalmie» espéré

Contacté hier par *Le Quotidien*, Carlo Thelen, le directeur général de la Chambre de commerce, a observé la réaction des marchés après la victoire du républicain. Il a remarqué leur «volatilité» et leur «nervosité». Cette dernière est selon lui normale. «Il faut rassurer ceux qui ont une influence sur les marchés boursiers», nous a-t-il confié. Il continue: «Il faut espérer un retour à une accalmie aux États-Unis.» Et surtout, il ne faut pas que le pays se «ferme à l'Europe», a-t-il souligné avant de préciser que le marché américain est «très important pour le Luxembourg», car un quart des exportations hors Europe vont vers les États-Unis. Par ailleurs, «60 % des importations des biens et services hors Europe viennent des États-Unis», a indiqué Carlo Thelen.

«Un partenariat important»

La Fedil, de son côté, nous a affirmé qu'elle avait suivi l'élection américaine «avec intérêt». Elle a indiqué qu'un «certain nombre de projets non négligeable pour le Luxembourg sont prévus en partenariat avec des entreprises américaines. Finalement, un grand nombre de personnes travaillent entre nos deux continents». Selon l'organisation patronale, «pour ces raisons et quels que soient les résultats des élections, un partenariat stratégique étroit avec les États-Unis reste de première importance pour les intérêts de notre économie».

«Regarder ce qui va se passer»

Les Bourses résistent à Trump

Après l'annonce de la victoire de Donald Trump à la présidence des États-Unis, les marchés financiers reprenaient le dessus hier.

À son ouverture, l'indice vedette de Wall Street s'est offert le luxe d'une hausse.

Pour la finance mondiale, hier, l'Histoire a bégayé. Comme en juin où les investisseurs s'étaient couchés confiants avant le référendum britannique et s'étaient réveillés avec un Brexit, ils ont rêvé durant la nuit d'Hillary Clinton présidente pour découvrir hier matin que ce sera Donald Trump. Mais si les places financières ont connu une phase d'ajustement, avec des nettes baisses notamment à l'ouverture des Bourses européennes, non seulement elles n'ont pas cédé à la pani-

que mais elles réussissaient à remonter la pente au fil de la journée. Et l'indice américain Dow Jones qui a ouvert sur une hausse de 0,14 % a donné une impulsion décisive. La Bourse suisse avait basculé la première dans le vert, suivie en fin de matinée par Londres, qui gagnait 0,31 % au moment des premiers pas de Wall Street.

Et le dollar était parvenu à inverser la tendance, remontant face à l'euro. Vers 15 h 30, l'euro valait 1,0986 dollar contre 1,1020 dollar mardi vers 0 h (heure luxembourgeoise). «Pendant la nuit, les marchés ont plus fortement accusé le coup, mais une fois la stupeur pas-

sée, le fait qu'Hillary Clinton ne conteste pas la victoire et que le premier discours de Donald Trump soit perçu comme davantage fédérateur que diviseur a aidé les investisseurs à ne pas basculer dans la panique comme après le vote en faveur du Brexit», explique Alain Zeitouni, directeur des gestions pour Russell Investments France, basé à Londres.

«La réaction des marchés est temporaire et est une réaction naturelle à une victoire surprise», a commenté Giuseppe Recchi, président exécutif de Telecom Italia.

La Bourse de Paris a basculé dans le vert juste au moment où Wall Street

ouvrait et gagnait 0,39 % dix minutes plus tard. Au même moment le jour de l'annonce du vote en faveur du Brexit, la cote parisienne perdait près de 7 %.

Le peso plonge

Francfort gagnait de son côté 0,31 % contre un recul 2,87 % à l'ouverture. Le mouvement de repli vers le refuge traditionnel des marchés obligataires, observé à l'ouverture du marché européen se tassait également. À Londres, cœur de la finance européenne, l'ambiance n'en était pas moins sombre. «Maintenant que Trump est élu, je ne sais pas quel sera le prochain désastre», lâchait John, un travailleur de la City interrogé, sous couvert d'anonymat. Les marchés asiatiques ont davantage souffert. À Tokyo, l'indice vedette Nikkei, pourtant confiant en début de matinée, a chuté de 5,36 %. Sydney a fini en recul de près de 2 % et Hong Kong de 2,20 %. La monnaie mexicaine, baromètre de l'opinion des marchés ces dernières semaines sur l'issue du scrutin américain, a aussi payé le prix fort, plongeant de plus de 7 % dans la journée. Vers 16 h 30, il s'établissait à 20,30 pesos. Le Mexique redoutait un succès de Donald Trump, du fait des menaces du milliardaire notamment de renégocier les accords de libre-échange.

Maintenant, «le marché va surveiller avec beaucoup d'attention la manière dont il va mettre en place sa politique», relève Alexandre Baradez, un analyste de IG France. Il y aura donc certainement une «phase d'attente et d'observation qui va suivre sur le programme et les réactions mondiales». «C'est une étrange journée, politiquement et financièrement. Nous avons enduré des chocs politiques massifs, mais les marchés se demandent si le président Trump sera autant une menace pour l'économie américaine quand il sera en poste que pendant sa campagne», observe aussi Kathleen Brooks, directrice de la recherche de City Index. Si le programme annoncé par Donald Trump pendant la campagne se concrétise, «les changements économiques risquent d'être radicaux», estime Alain Zeitouni.



Photo : afp

Les marchés, dont Wall Street, vont surveiller de près la manière dont Donald Trump va mettre en place sa politique.